

démocratique pour l'amélioration du sort des femmes. Les femmes ont toujours été considérées comme inférieures aux hommes; il est temps que cette erreur...

Le citoyen Dobleky monte à la tribune. Nous croyons entendre une réputation: Eh bien! pas du tout. Dobleky prend la parole pour un fait personnel et pour nous dire qu'il passe demain en police correctionnelle...

Mais c'est ici que la scène se corse. M. Duchazeaux, qui, lui, n'y va pas par quatre chemins, prend d'assaut la tribune et, sans attendre que le président lui donne la parole, se met à apostropher le citoyen Chabert dans les termes de la dernière violence...

Un étudiant nommé Pinchon, reste maître de la situation. C'est un farouche, celui-là, il frappe sur la tribune à grands coups de poing.

Moi, crie-t-il, je marcherai avec vous, ouvriers, et quand viendra le jour du danger, vous verrez comment savent mourir les étudiants.

Et notes que ce préreur a vingt ans tout au plus. En voilà un qui promet! Le tumulte devient indescriptible.

Dans la rue les disputes recommencent et les gardiens de la paix sont obligés d'intervenir pour disperser les groupes, qui vont se reformer plus loin.

Quoique nous nous exposions à déplaire à M. le député Leboucq, ex-magistrat du 4 septembre, force nous est de dire que de tels spectacles sont honteux, malsains et dangereux, et nous ajoutons — toujours au risque de mécontenter l'éminent magistrat du 4 septembre — que le gouvernement ferait œuvre d'assainissement en priant demoielle Raouf et dame Poulet de rentrer dans la vie privée, la seule qui convienne à leur sexe frêle et délicat.

LETRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier.)

Le pacte est, assure-t-on, définitivement conclu entre M. Thiers et M. Gambetta. On a passé l'éponge sur le passé, et on ne veut plus se souvenir des cruelles vérités qu'en d'autre temps on n'est point ménagé.

M. Thiers aurait, paraît-il, recommandé au parti républicain de prendre en vue des élections, le titre de parti de la nation. C'est certes, là, une étrange prétention et il faut une singulière audace pour laisser entendre que les conservateurs constituent le parti de l'étranger.

Il paraît que ce n'est pas sans quelques tiraillements intérieurs que M. Thiers s'est décidé à se mettre en marche dans cette circonstance.

C'est ce sentiment de rancune qu'exploite M. Gambetta. Vous aurez remarqué que dans les discours qu'il a adressés aux étudiants venant pour le féliciter, l'excitateur a posé très-nettement la candidature de M. Thiers à la présidence de la République.

Vous savez qu'il avait été un instant question, dans les rangs de la gauche, de mettre M. Grévy en concurrence avec le maréchal de Mac-Mahon.

Si on se rappelle que M. Thiers a traité M. Gambetta de « fou furieux » et que M. Grévy s'est borné à dire qu'il mourrait dans la peau d'un insurgé, on en conclut que l'ex-dictateur a pardonné très facilement la première injure que la seconde. Il y avait pourtant dans les deux un fond de vérité.

On a remarqué dans le monde politique l'article publié, hier, par la République française. On y a vu la preuve qu'une certaine inquiétude règne parmi les gauches qui voudraient pousser le gouvernement à quelque déclaration imprudente qu'ils s'empreseraient d'exploiter contre lui.

Ce n'est pas à dire que le gouvernement n'ait pas des résolutions arrêtées. Je vous ai fait connaître, hier, les résolutions prises en ce qui concerne les réunions. Les poursuites intentées contre le Radical, la Marseillaise, l'Indépendant de Pau, le Courrier d'Oran, montrent qu'on ne tolérera pas plus longtemps les outrages d'une presse qui en était arrivée à se croire tout permis.

Les poursuites intentées contre M. Bonnet Duverrier, président du Conseil municipal de Paris, à raison de l'inqualifiable discours prononcé par lui dans une réunion publique (quoique prétendue privée) à St Denis, irritent profondément les radicaux.

Ne pas sortir des limites légales, mais faire sentir à tous la loi, telle est la résolution bien arrêtée du Cabinet.

Je crois savoir qu'on refusera dorénavant toute autorisation pour ces conférences que les radicaux avaient pris l'habitude de tenir, à Paris, tous les dimanches et dans lesquelles, sous des prétextes divers, on tenait des discours purement politiques, renforçant, pour la plupart, les plus détestables excitations.

Je ne sais pas pourquoi les journaux de gauche signalent, comme ayant une certaine importance, la réunion d'un certain nombre de Sénateurs chez M. le Comte de Boudy.

On m'assure que M. le ministre du commerce va publier prochainement un rapport sur la situation commerciale de la France.

Depuis quelques semaines, un sieur Roppé, comptable dans une maison de commerce de Paris, est accusé de détournements au préjudice de son patron.

Les journaux se sont montrés fort émus de la sommation adressée au gérant du Bien Public d'avoir à faire connaître au juge d'instruction le nom des abonnés de ce journal.

Un certain nombre de fusils sont, en effet, restés aux mains des mobilisés de ce département depuis 1870-71.

Fajprens, à l'instant, la sévère condamnation qui frappe le Radical. Ce journal est suspendu, comme l'ont été les Droits de l'Homme.

Paris, 1er juin 1877.

Des journaux annoncent qu'une lettre aurait été adressée par M. le comte de Chambord à des sénateurs légitimistes, au sujet de la conduite à tenir dans la crise actuelle.

Depuis que M. Emile de Girardin a pris la direction du journal la France, cette feuille se distingue par l'invention de fables les plus absurdes.

Un incident a eu lieu, jeudi, à l'Académie française. L'Académie était réunie pour discuter les titres des trois candidats à l'élection du 7 juin: MM. Victorien Sardou, le duc d'Audiffret-Pasquier et Lecoq de Lisle.

M. le duc d'Audiffret-Pasquier a exposé ses titres de M. le duc d'Audiffret-Pasquier. M. Lécouvé a demandé à lui répondre.

Il faut que l'opinion publique s'accoutume dès aujourd'hui, à cette idée que jamais M. le maréchal ne reviendra sur l'acte d'autorité du 16 mai.

Il a épuisé toutes les tentatives de conciliation avec la majorité du 20 février. Il a prolongé l'expérience jusqu'aux dernières limites; quelques impatients jugent même qu'il les avait dépassées.

On lit encore dans la Défense: « La conjuration socialiste est immense. Elle est très-puissante en Russie, et très-menaçante en Allemagne. L'Italie y est engagée, quoique d'une manière moins générale, parce que le caractère populaire est empreint d'une sorte de bon sens et aussi d'une apathie qui la préserve encore de la révolution des rues. »

On écrit le 30 de Berlin à la Gazette de Cologne que les deux régiments de cavalerie destinés à augmenter l'effectif des troupes qui sont en garnison en Alsace-Lorraine...

BULLETIN ECONOMIQUE

Les industriels et commerçants ayant demandé à prendre part à l'Exposition universelle vont prochainement être avisés de l'emplacement qui leur est attribué.

Jeudi à deux heures, à eu lieu, à l'hôtel du roi don François d'Assise, l'installation officielle de la commission royale d'Espagne pour l'exposition universelle de 1878.

Demain, dimanche, solennité de la Fête-Bien et cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX.

Une messe solennelle a été célébrée ce matin, à Notre-Dame, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX.

Je puis de visu, répondre à la République française.

Un certain nombre de fusils sont, en effet, restés aux mains des mobilisés de ce département depuis 1870-71.

Je puis de visu, répondre à la République française.

Paris, 1er juin 1877.

Des journaux annoncent qu'une lettre aurait été adressée par M. le comte de Chambord à des sénateurs légitimistes, au sujet de la conduite à tenir dans la crise actuelle.

Depuis que M. Emile de Girardin a pris la direction du journal la France, cette feuille se distingue par l'invention de fables les plus absurdes.

Contrairement à ce qu'on avait annoncé, la Grande-Fanfare n'assistera pas à la procession de la paroisse du Sacré-Coeur.

M. Lizot, ancien préfet du Nord, a quitté Lille, avant-hier.

Un ouragan s'est abattu sur notre région, hier, vers trois heures de l'après-midi, en une énorme raffale dont plusieurs monuments élevés ont eu à souffrir.

A Roubaix, pendant un quart d'heure, les vents et la grêle se sont déchaînés. La foudre est tombée rue de la Basse-Masure.

A Lille, les dégâts ne sont pas moins remarquables: un tourbillon en s'engouffrant dans l'enceinte de toile du cirque Sanger l'a balayé littéralement comme fétu de paille.

M. Rolland, percepteur de Cassel (Nord), 2e classe, est nommé à la perception de Saint-Simon (Aisne), 3e classe.

ROUBAIX-TOURCOING ET LE NORD DE LA FRANCE

Demain, dimanche, solennité de la Fête-Bien et cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX.

Une messe solennelle a été célébrée ce matin, à Notre-Dame, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX.

Je puis de visu, répondre à la République française.

Un certain nombre de fusils sont, en effet, restés aux mains des mobilisés de ce département depuis 1870-71.

Je puis de visu, répondre à la République française.

Paris, 1er juin 1877.

Des journaux annoncent qu'une lettre aurait été adressée par M. le comte de Chambord à des sénateurs légitimistes, au sujet de la conduite à tenir dans la crise actuelle.

Depuis que M. Emile de Girardin a pris la direction du journal la France, cette feuille se distingue par l'invention de fables les plus absurdes.

MM. Coolen, médecin vétérinaire à Dunkerque; Salomé, id., à Baillieu; Chieux, id., à Roubaix; Grison, id., à Cyoising; Huart, id., à Valenciennes; Boulay id., à Avesnes.

Sur la proposition de l'Académie de médecine, le ministre de l'Agriculture et du Commerce vient de décerner des récompenses aux personnes qui ont été signalées comme ayant fait le plus de vaccinations et comme ayant le plus contribué à la propagation de la vaccine en 1875.

Parmi ces récompenses nous remarquons pour le département du Nord: Médailles d'argent. Mme Vuylsteke-Vermandjère, sage-femme à Roubaix.

On pourra vraiment appeler l'année 1877 l'année électorale. Juges-en par cette énumération:

Cette année devait déjà voir, en vertu des lois existantes, des élections départementales et des élections municipales.

Le chiffre des élus constituera, dans un sens ou dans un autre, une manifestation moins élevée, mais plus importante encore par le nombre.

M. Rolland, percepteur de Cassel (Nord), 2e classe, est nommé à la perception de Saint-Simon (Aisne), 3e classe.

Le cadran de l'horloge à la tour de Notre-Dame-de-la-Treille, a été mis en morceaux, ni plus ni moins que si un projectile de fort calibre était venu la trouer.

Le juge d'instruction, à Jules-Guillaume, a dit: Eh bien! depuis le mois d'octobre dernier ce malfaiteur dangereux explorait les environs d'Avesnes.

Gambetta-seller d'Anstaing

Le Gambetta-seller d'Anstaing, P. Pontard, dont nous avons raconté l'équipée politico-bachelique dans le cabinet Robert, a comparu hier, devant le tribunal correctionnel de Lille.

Le tir militaire au cercle des Carabiniers Roubaisiens, a lieu, les jours suivants:

Dimanche, 3 juin. Jeudi, 7 juin. Dimanche, 10 juin.

Tout homme faisant partie de l'armée territoriale, pourra prendre part au concours, sur la présentation de son livret.

Par arrêté du préfet du Nord en date du 15 mai, sont préparés à la visite sanitaire des animaux dont l'importation et le transit peuvent avoir lieu en exécution de l'arrêté ministériel du 11 mai 1877.

Avant-hier, à Wavrin, quatre petites maisons d'ouvriers appartenant à J. Guanz, P. Boucois, H. Bouve et E. Boulinghié, ont été détruites par un incendie.

Le ser tribun de village à Pair tout décomfit, en se voyant sur le terrible banc, et toute sa fouguse éloquence ne lui fournit qu'un moyen de défense.

Encore un frère et un ami sur la palme humide des cachots!

Le tir militaire au cercle des Carabiniers Roubaisiens, a lieu, les jours suivants:

Dimanche, 3 juin. Jeudi, 7 juin. Dimanche, 10 juin.

Tout homme faisant partie de l'armée territoriale, pourra prendre part au concours, sur la présentation de son livret.

Par arrêté du préfet du Nord en date du 15 mai, sont préparés à la visite sanitaire des animaux dont l'importation et le transit peuvent avoir lieu en exécution de l'arrêté ministériel du 11 mai 1877.

Avant-hier, à Wavrin, quatre petites maisons d'ouvriers appartenant à J. Guanz, P. Boucois, H. Bouve et E. Boulinghié, ont été détruites par un incendie.

Le ser tribun de village à Pair tout décomfit, en se voyant sur le terrible banc, et toute sa fouguse éloquence ne lui fournit qu'un moyen de défense.

Encore un frère et un ami sur la palme humide des cachots!

Le tir militaire au cercle des Carabiniers Roubaisiens, a lieu, les jours suivants:

Dimanche, 3 juin. Jeudi, 7 juin. Dimanche, 10 juin.

Tout homme faisant partie de l'armée territoriale, pourra prendre part au concours, sur la présentation de son livret.

Par arrêté du préfet du Nord en date du 15 mai, sont préparés à la visite sanitaire des animaux dont l'importation et le transit peuvent avoir lieu en exécution de l'arrêté ministériel du 11 mai 1877.

Avant-hier, à Wavrin, quatre petites maisons d'ouvriers appartenant à J. Guanz, P. Boucois, H. Bouve et E. Boulinghié, ont été détruites par un incendie.

Avant-hier, à Wavrin, quatre petites maisons d'ouvriers appartenant à J. Guanz, P. Boucois, H. Bouve et E. Boulinghié, ont été détruites par un incendie.

Le ser tribun de village à Pair tout décomfit, en se voyant sur le terrible banc, et toute sa fouguse éloquence ne lui fournit qu'un moyen de défense.

Encore un frère et un ami sur la palme humide des cachots!

Le tir militaire au cercle des Carabiniers Roubaisiens, a lieu, les jours suivants:

Dimanche, 3 juin. Jeudi, 7 juin. Dimanche, 10 juin.

Tout homme faisant partie de l'armée territoriale, pourra prendre part au concours, sur la présentation de son livret.

Par arrêté du préfet du Nord en date du 15 mai, sont préparés à la visite sanitaire des animaux dont l'importation et le transit peuvent avoir lieu en exécution de l'arrêté ministériel du 11 mai 1877.

Avant-hier, à Wavrin, quatre petites maisons d'ouvriers appartenant à J. Guanz, P. Boucois, H. Bouve et E. Boulinghié, ont été détruites par un incendie.

Le ser tribun de village à Pair tout décomfit, en se voyant sur le terrible banc, et toute sa fouguse éloquence ne lui fournit qu'un moyen de défense.

Encore un frère et un ami sur la palme humide des cachots!

Le tir militaire au cercle des Carabiniers Roubaisiens, a lieu, les jours suivants:

Dimanche, 3 juin. Jeudi, 7 juin. Dimanche, 10 juin.

Tout homme faisant partie de l'armée territoriale, pourra prendre part au concours, sur la présentation de son livret.

Paris, 1er juin 1877.

Des journaux annoncent qu'une lettre aurait été adressée par M. le comte de Chambord à des sénateurs légitimistes, au sujet de la conduite à tenir dans la crise actuelle.

Depuis que M. Emile de Girardin a pris la direction du journal la France, cette feuille se distingue par l'invention de fables les plus absurdes.